

## **Centre d'Art Thérapie Vie et Solidarité**

Arcade ASSOGBA et moi avons visité le Centre d'Art Thérapie le 8 février 2023. Louis OKE-AGBO nous a accueillis, permis de visiter le Centre et d'assister à une séquence d'art thérapie ; enfin il a accepté la réalisation d'un entretien dans lequel il explique le projet de l'ONG Vie et Solidarité et sa propre implication.

Ce Centre d'Art Thérapie est situé à Porto-Novo, au Bénin. Son directeur est Louis OKE-AGBO.

### **Présentation générale du Centre**

En complément de notre propre visite sont utilisées les informations contenues dans la brochure de présentation que nous avons reçue. Ce Centre est né en 2017 à l'initiative de l'ONG Vie et Solidarité créé en 2015. La situation des malades mentaux est très précaire au Bénin et représente un véritable problème de santé publique. Ils sont abandonnés à leur sort par la société et même parfois par leurs propres familles. D'où l'importance du projet du Centre d'Art Thérapie pour contribuer à l'insertion socioprofessionnelle et familiale de ces malades.

Les objectifs du Centre sont les suivants :

- resocialiser les malades mentaux,
- leur permettre de développer un sentiment de mieux-être en leur proposant un espace de libre expression et de pratique artistique individuelle et collective,
- développer des outils d'accompagnement adaptés à ce type de handicap,
- sensibiliser les différents acteurs médicaux-sociaux et culturels du Bénin au potentiel thérapeutique de la médiation artistique et favoriser l'insertion professionnelle des malades mentaux stabilisés.

Les ateliers artistiques portent sur la photographie, le dessin, la peinture, la danse traditionnelle et la musique, la poterie, la fabrication des objets en perles, le sport.

Pour en savoir plus

<https://www.vie-solidarite.org/>





Chaque année le Centre organise une restitution des différents travaux au cours de laquelle est présenté au public le fruit des travaux des artistes (conférence-débat, spectacle de danse, exposition)





Le jour de notre visite nous pouvons voir une exposition d'œuvres réalisées par des malades dans le cadre d'une résidence au cours de laquelle fut accueilli un partenaire belge.



Atelier de marionnettes



Danse

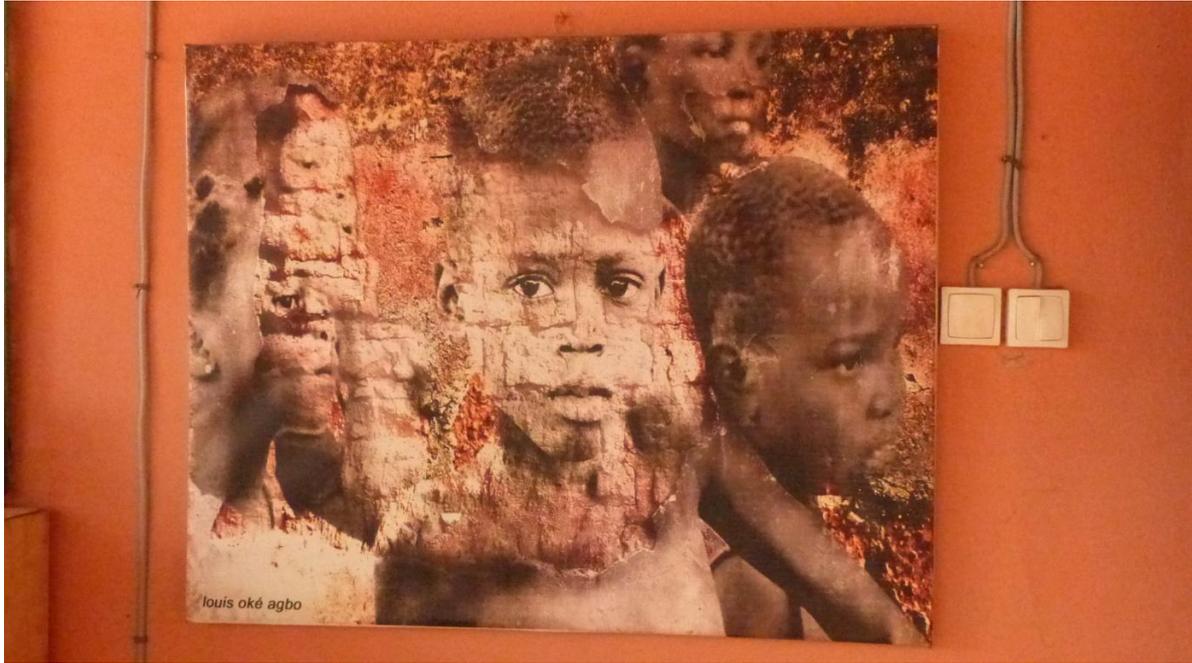


Matériel utilisé durant des ateliers

**Rencontre avec Louis OKE-AGBO, Artiste Photographe, Directeur du Centre**



Louis OKE-AGBO devant le Centre d'Art Thérapie Vie et Solidarité



Une œuvre du photographe accrochée sur l'un des murs du Centre

### Entretien avec l'artiste (8 février 2023) Extraits

*« Ce projet a un fil conducteur qui est la photographie et quand j'ai gagné le premier prix de la photographie en 2010 [1er prix en photographie au festival département des arts et de la culture (FESDAC) et 1er prix en photographie au Festival national des arts et de la culture (FESNAC)] j'ai eu l'intuition d'être le porte-parole des personnes abandonnées dans les rues. Je me suis posé la question : comment je peux atteindre mes objectifs comme je ne suis pas riche, je n'ai pas les moyens. La seule chose qui m'a sauvé c'est mon appareil photo ... j'ai utilisé cet instrument pour ... me rapprocher de ces personnes et leur proposer de leur prendre une photo... j'ai vu que ces personnes elles ont l'envie comme nous ... et après quand j'ai fait la photo je suis allé chercher une copie et leur offrir un portrait ... j'ai gardé le lien, j'ai essayé de recréer le lien que moi-même j'ai perdu en tant que l'aîné d'une famille ... polygame ».*

Louis explique que dans les difficultés le père sollicite l'aîné pour aller faire des travaux ou pour garder ses frères. « Je n'ai pas eu la chance d'aller à l'école ». Il a accompagné son père avant de décider de se former pour avoir un diplôme.

Par la suite il a rencontré une psychologue et une psychanalyste grâce au Centre Culturel Ouadada de Porto-Novo. Ces soignantes cherchaient des artistes travaillant sur les personnes abandonnées dans les rues. Le projet est parti de là et a été réalisé à l'hôpital psychiatrique de Jacquot où Louis est intervenu deux ans comme bénévole.

En 2014 il a pu faire un stage à Bruxelles « quand je suis rentré j'ai discuté avec des professionnels du centre psychiatrique de Jacquot et j'ai vu qu'ils ne maîtrisent pas mon approche et là je me suis retiré, j'ai trouvé des amis, j'ai parlé de ce projet et on a créé notre association Vie et Solidarité en 2015. En 2016 ... j'ai organisé une exposition de sensibilisation sur la santé mentale en montrant les portraits des gens que j'ai photographiés dans les rues, sur les places publiques et sensibilisé la population ... autour du handicap mental... Suite à

*cette exposition il y a beaucoup de familles qui ont commencé par m'appeler... " Nous avons des soucis, est-ce que vous pouvez nous aider ? " Et voilà ... j'ai réfléchi à créer le centre d'Art Thérapie en 2017 pour accompagner, pour commencer par prendre les jeunes.*

*Ma démarche au début c'est d'identifier quelqu'un dans la famille, dans les rues, faire une enquête dans la famille, expliquer le projet... et proposer une convention. C'est à la suite de cette convention ...que je propose le travail qu'on fait aujourd'hui.*

*Je suis parti de 2 personnes après je me suis limité à 10 parce que ... le centre fonctionne à fonds propres. C'est la vente de mes œuvres que je prends pour pouvoir autofinancer le centre. Depuis 2017 on n'a pas eu de subvention et quand les choses avancent tout le monde est au portail [de l'ONG] car [les familles] voulaient ... faire sortir tous les enfants surtout les trisomiques qui sont considérés dans la société béninoise comme des divinités. Ils sont cachés dans les maisons comme [les familles] ont vu nos actions et notre approche chaque parent voulait inscrire ses enfants et là maintenant nous avons au moins une trentaine de jeunes. Le centre continue toujours de fonctionner à fonds propres et grâce à des partenaires spécifiques qui viennent nous accompagner. » Par exemple l'agglomération de Cergy Pontoise a accompagné l'ONG à hauteur de 20 000 euros pendant deux ans durant la Covid car Louis ne pouvait plus vendre ses œuvres.*

*« Cette année ... la métropole de Lyon ... nous a accompagnés aussi en organisant une exposition ... et a acquis quelques œuvres pour que je puisse utiliser l'argent dans le fonctionnement du centre. » L'association Grain de sable les accompagne également en donnant du matériel.*

*« Nous sommes au Bénin ... c'est pas facile d'avoir des subventions de l'Etat mais on a eu la chance l'année passée ... le Ministère de la santé a fait une convention de reconnaissance avec l'ONG Vie et Solidarité. On est toujours à la recherche de partenaires .... Nous ici on a loué, il faut payer le loyer ... il faut construire à présent un centre ... »*

*L'association a acheté un terrain à Porto-Novo pour construire un Centre d'Art Thérapie et accueillir beaucoup plus de jeunes en difficulté et permettre une inclusion sociale. Il s'agit de repérer le talent artistique des uns et des autres et pour ceux qui n'ont pas ce talent de les former à un métier pour une réinsertion professionnelle. C'est une approche sans recours aux médicaments.*

*Actuellement existent les ateliers photo, peinture dessin, musique traditionnelle, poterie, marionnettes, perles. Vont être initiés d'autres projets comme design ou fabriquer des chaussures.*

*« Chaque année on organise des rencontres où on invite les acteurs de la santé mentale, de la culture, les artistes, même la population autour d'une table et on choisit un thème et chacun apporte sa contribution et ensemble on débat sur ce thème là. Cette année nous avons invité nos confrères de Bruxelles parce qu'on voulait ouvrir le champ en disant si on va inviter la France... la Belgique ... le Bénin tout le monde reste ensemble pour pouvoir apporter quelque chose, pour pouvoir améliorer la situation des personnes handicapées. »*

*« ... qu'est-ce qui est génial dans le travail qu'on fait ? C'est le bien-être dans ce processus créatif... jusqu'à créer la confiance de la personne ... nous avons des jeunes dont la situation s'est complètement améliorée... [C'est la] confiance que l'art crée chez les jeunes [qui disent] je ne suis plus un handicapé, je suis un artiste, c'est cette confiance là que je trouve intéressante. »*

*Louis se souvient qu'au début ce n'était pas facile : le handicap fait peur au Bénin, il est difficile d'aborder un malade mental dans la rue. Il faut créer la confiance en proposant des*

activités artistiques avec des réussites notables par exemple en permettant aux malades de prendre la parole, à formuler « *quelque chose qui est intime à eux* ».  
« *L'art m'a libéré, j'utilise ce médium maintenant pour pouvoir aussi aider les autres.* »  
Et de rappeler que les difficultés de son parcours « *c'est comme des bagages qui me permettent de rebondir ... Et c'est ça qui me donne la force d'exister ...* »

## Pour compléter

Né vers 1980 au Bénin, Louis Vidjanagni OKE-AGBO est orienté très tôt vers la formation professionnelle d'apprenti technicien bâtiment mais trouve sa passion dans les images et s'intéresse à la photographie.

- 1996 à 1998 : formation en photographie et vidéographie à Porto-Novo
- 2000 : diplôme de technicien en montage
- 2009 : initiation à « la photographie et ses risques »
- 2013 : en se spécialisant en photographie d'art, il crée l'Atelier de réinsertion sociale et d'expression artistique au profit des handicapés psychiques au Centre psychiatrique public de Jacquot au Bénin ; publication la même année du livre « Couche vulnérable »
- 2014 : formation doublée d'une recherche sur la santé mentale en France et en Belgique
- 2017 : création à Porto-Novo d'un Centre d'Art Thérapie à l'initiative de l'ONG Vie et Solidarité

Les œuvres de celui que l'on surnomme aujourd'hui « le Photographe thérapeute » sont axées sur l'Art au service de la santé et ont été exposées dans de nombreux pays en Afrique et en France.

Source : d'après <https://www.vie-solidarite.org/>

## Pour voir le travail de Louis OKE-AGBO

<https://lagalerienationale.bj/artiste/oke-agbo-louis>

<https://galerie-lazarew.com/collections/louis-oke-agbo>

Crédit photos Arcade ASSOGBA

Texte écrit par Marie-José RAMONDETTI et relu par Anne GABION